



en direct de la Photokina

Dès l'ouverture, le 15 septembre, on pouvait déjà en pressentir les tendances. Tout ça s'est confirmé au fil des jours et des kilomètres d'allées (aïe ! nos pauvres pieds !).

- Le module Visitronic fait fureur sur les compacts (Chinon, Fuji, Yashica et bien sûr Konica...) mais ce n'est qu'un système transitoire il interdit actuellement les longues focales. Pour la précision que peut réclamer un appareil à objectif interchangeable, seul un système dérivé du Correfot de Leitz est fiable quelle que soit la focale : ce qui explique sa nouvelle apparition sur un prototype Leica R3. Ce système sera sans doute totalement opérationnel, c'est-à-dire commercialisable en 1980.
- Automatisation de l'armement ensuite : si le Konica FS-1 à moteur intégré est l'exemple le plus typique, les moteurs ou « winders » détachables foisonnent dans toutes les marques de reflex.
- Compacité ? Quelle que soit la catégorie du matériel, il devient minuscule. Cela est particulièrement sensible dans le « compact 24 x 36 » qui se rapproche de plus en plus du

Minox 35 EL tant par les dimensions que la conception (Ricoch, Olympus, Vivitar), mais aussi en format 110. C'est là que l'on trouvait la vedette incontestée de la Photokina : un minuscule 110 reflex automatique Pentax... à objectif interchangeable (!) à moteur, à flash automatique. Même tendance chez les opticiens : nous avons pu apercevoir un prototype de 250 mm à miroir chez Minolta, à peine plus grand qu'un 85 mm traditionnel ainsi qu'un 500 mm Tamron vraiment très petit.

- Simplicité, compacité et automatisme ; en cinéma aussi, tout concourt à la facilité de manipulation : caméras autofocus (1) (dont une caméra Yashica où le module est détachable et optionnel !); programmeurs variés (Bauer, Canon...) projecteurs sonores à écran incorporé (Bauer, Bolex, Chinon, Eumig, Polaroid...), ensembles vidéo légers, portables et relativement économiques (env. 9000 F) et bien entendu, Polavision, c'est-à-dire, selon les points de vue, cinéma instantané ou photo instantanée animée. Enfin, signalons un procédé qui

nous a particulièrement concerné. Il était présenté sur les stands Oray et Prestinox ; il s'agit de la Planivision, une image continue, sans fin, qui défile sur un écran. Une photo sans limite en quelque sorte, réalisée par la fonte, l'une dans l'autre, de centaines de diapositives. Ce procédé, nous espérons bien que ses créateurs, Henri Fabiani et Alain Bret, tous deux hommes de cinéma, accepteront de le démonter pour vous dans un prochain numéro.

Dans le précédent numéro, nous vous avons livré en avant-première beaucoup d'indiscrétions. Dans ce numéro, nous complétons, en particulier dans le domaine du labo et des « super stars ». Dans le prochain, nous approfondirons le cinéma et le moyen-format ; ça vous obligera à l'acheter ! Et puis, cela nous permettra de souffler un peu : nous avons dû rédiger nos textes alors que la Photokina était encore loin de fermer ses portes. Merci.

J.J.D.

(1) Je suis sceptique quant à leur réelle précision aux très longues focales et à grande ouverture.

Pentax 110 reflex :

un système complet dans une maison de poupée

Reportons-nous quelques années en arrière : le 110 fait une percée formidable sous l'impulsion donnée par Kodak ; la plupart des fabricants se lancent dans la conception de modèle simples d'abord, puis de plus en plus élaborés. Des bureaux d'études japonais commencent à transcrire des brevets d'appareils 110 reflex et parfois à objectifs interchangeables. La presse s'y intéresse mais le 110 fait long feu. Le public ne suit pas. Minolta et Fuji présenteront pourtant au Japan Camera Show des 110 reflex ; ce sont des monstres. A l'heure où le 24 x 36 reflex se compactise, les reflex mini-format sont plus gros et plus lourds que les appareils plus performants du format 35 mm ! Aussi, seul le Minolta 110 reflex sera-t-il commercialisé alors que le Fuji restera bien sage dans les tiroirs de l'usine d'Ohi. Le succès du Minolta est bien mince : s'il est encore commercialisé aujourd'hui c'est confidentiellement. Pour tout le monde, la grande idée du mini-appareil reflex était morte. Sauf pour Asahi.

J'ai toujours eu un faible pour les Pentax. A de (très) rares exceptions près, leurs modèles furent des réussites techniques et esthétiques. Peut-être que cette tendresse que je porte à la marque, je la dois au fait que mon premier reflex fut un Pentax S2. Il était léger, fiable. Bien que je l'aie revendu un jour de vache maigre, je crois savoir qu'il fonctionne toujours parfaitement ; il doit avoir quinze ans. Ensuite mon équipement s'est constitué de SV, de Spotmatic... Les qualités des appareils Asahi, d'aussi loin que je les connaisse, ont toujours été une compacité, une légèreté, une fiabilité assez extraordinaire quand on les compare aux appareils de leur génération. Je ne voudrais pas oublier non plus la qualité de leurs objectifs : Asahi est aussi — et peut-être avant tout — un opticien. J'ai découvert le Pentax Auto 110 sur une photo. Elle est sur cette page : là où il repose dans le creux d'une main. Il m'a plu. Mais les photos sont trompeuses : nous sommes bien placés pour le savoir. N'aurai-je pas été déçu en le voyant, en le prenant moi-même en main ? A Cologne, je ne l'ai pas été, au contraire. Cet

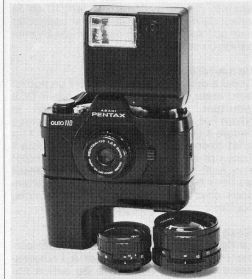


appareil est un bijou et c'est dans cette optique qu'il faut le regarder : comme un objet sensible à la finition parfaite, aux lignes pures ; comme un Leica M4, comme un Contax RTS ; comme ce tout petit Olympus présenté lui aussi, à la Photokina ; comme certains produits Braun. Et, en plus, il photographie ! Ses objectifs interchangeables sont si petits que chacun d'eux tiendrait sur le pouce : l'objectif standard ne pèse que 13 g. Tout un système de parasoleil, de bonnettes pour gros-plans, de filtres tient dans une boîte qui ressemble plus à une maison de poupée qu'à un sac de reporter ; même avec le flash (automatique !) et le sac souple, même avec l'entraîneur ! Je crois bien que je suis amoureux et cela m'empêche de parler technique. Tant pis, parlons-en. Particulièrement sophistiqué sur le plan électronique et mécanique, le Pentax Auto 110 possède un grand viseur très lumineux et un posemètre TTL mesurant la lumière à pleine ouverture, avec prépondérance au centre du dépoli. Il est également équipé d'une monture à baïonnette pour faciliter le montage de l'un des trois objectifs conçus pour lui. Le système d'exposition entièrement automatique et programmé du Pentax Auto 110 choisit la vitesse et l'ouverture du diaphragme conformément aux conditions d'éclairage. Les vitesses d'obturation varient continuellement entre 1/750 s et 1 s, alors que les limites de couplage sont comprises entre IL 3 et IL 17 (100 ASA avec l'objectif standard Pentax-110 24 mm f/2.8). La sélection de l'ouverture du diaphragme que le Pentax Auto 110 se fait grâce à un diaphragme automatique incorporé à l'appareil qui fonctionne à la place des ouvertures individuelles de l'objectif. Le diaphragme incorporé derrière l'objectif se ferme sur l'ouverture de prise de vues en fonction de la vitesse programmée lorsque vous relâchez l'obturateur. Ainsi, les ouvertures varient-elles de f/13,5 à 1/750 s à f/2,8 à 1 s. D'autre part, comme pour les reflex

24 x 36 mm, il est possible d'utiliser des objectifs grand angulaires ou télé sur le Pentax Auto 110. La monture à baïonnette de précision permet un montage rapide des objectifs et est pourvue d'une sécurité du déclencheur pour empêcher un déclenchement accidentel quand l'objectif est retiré de l'appareil. Des lentilles additionnelles sont disponibles dans différentes dimensions, tandis que des filtres UV (ultra-violet) et skylight individuels sont disponibles pour l'objectif standard et pour le grand angle.

L'entraîneur 110 se fixe à l'embase de l'appareil en quelques secondes ; il comporte une poignée incorporée pour en faciliter la manipulation. Alimenté par deux piles à l'oxyde d'argent de 1,5 V, l'entraîneur possède son propre déclencheur. L'avance du film se fait vite par vue.

Pour la photographie au flash, un flash extrêmement compact, le AF 130P, est disponible qui se fixe rapidement à l'appareil et peut y rester pour les prises de vues dans de mauvaises conditions d'éclairage. Le flash possède un contact sabot qui s'adapte en haut du boîtier. Il est synchronisé au 1/30 s ; l'obturateur est alors programmé sur f/2,8. La série d'accessoires pour l'Auto 110 comprend : des sacs souples et étuis individuels pour l'appareil, l'entraîneur, le flash Auto, les 3 objectifs et les accessoires, et également un sac fourre-tout pouvant contenir l'appareil et les accessoires. Des parasoleils individuels, bouchons d'objectifs et de boîtier, et un adaptateur spécial pour pied sont également disponibles, ainsi que des verres correcteurs de visée.



Caractéristiques techniques

- Reflex mono-objectif 110 avec posemètre TTL et monture à baïonnette pour objectifs interchangeables.
- Format 13 mm x 17 mm.
- Objectif Pentax-110 24 mm f/2,8 ; angle de champ 47° ; filetage des filtres Ø 25,5 mm. Distance de mise au point de 0,35 mm à ∞.
- Monture à baïonnette 110 ; angle de rotation 80° ; avec sécurité du bouton de déclenchement.
- Viseur à prisme en toit à hauteur d'œil, miroir à retour rapide.
- Dépoli de visée à stigmomètre entouré d'une plage mate.
- Information dans le viseur : une diode électroluminescente verte (LED) indique une vitesse d'obturation correcte (minimum de 1/30 s à f/2,8) ; une diode électroluminescente jaune indique une vitesse lente (moins de 1/30 s ce qui nécessite le montage de l'appareil sur pied ou l'emploi du flash automatique afin d'éviter le bouger). Grossissement : 0,75X et 87 % du champ couvert visible.
- Test de piles : lorsque la tension des piles est insuffisante, les diodes électroluminescentes du viseur ne s'allument plus lors d'une pression sur le bouton de déclenchement.
- Mesure de l'exposition TTL par intégration pondérée avec prépondérance au centre, à pleine ouverture ; cellule photodiode au silicium. Limites de couplage de IL 3-17 (100 ASA, objectif 24 mm f/2,8).
- Réglage automatique de la sensibilité du film.
- Obturateur électronique et programmé, incorporé derrière l'objectif.
- Programme : de 1/750 s à f/13,5 à 1 s à f/2,8.
- Avance du film : deux courses de 145° du levier d'avancement du film provoquant l'avance d'une image ; préposition de dégageur écartée de 60°.
- Compteur de vues.
- Autres caractéristiques : prise pour synchronisation automatique du flash AF 130P au 1/30 s (objectif f/2,8) ; écrou de pied, bouton de déverrouillage de l'objectif ; attache de dragonne ; support de piles ; possibilité d'un entraîneur.
- Alimentation par deux piles à l'oxyde d'argent de 1,5 V.
- Dimensions avec objectif standard : 56 mm x 99 mm x 45 mm ; boîtier sans objectif : 56 mm x 99 mm x 32 mm.
- Poids : avec objectif : 172 g ; boîtier seul : 159 g.

J.J.D.